L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, no 76 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 19 OCTOBRE 1879

Louisiane.

Nous lisons dans le Southwest de Thibodaux :

La Convention du 7e district sénatorial, composé des paroisses Terrebonne, Assomption et Lafourche, est appelée à se réunir le 20 de novembre, à midi, à Thibodaux. Les délégués de ces paroisses auront à choisir deux candidats pour le district d'Etat. Si nous avions quelque chose à dire dans cette Convention, nous suggérerions le nom de notre Honorable confrère, Charles Dupuy, de l'Assomption.

A une réunion qui s'est tenue ici à la dernière primaire, tenue à la résidence de Mr. Clay Kuehlech à 600 de chaque maison du comité exécutif pour signer de parchet et M. H. N. Coulon, secrétaire et trésorier.

Une pluie qu'on n'a vue de mémoire de vieillard, le 15 octobre passé a fait, cet automne, bien des ravages. Il y a environ quinze jours au Lafourche Crossing où elle a fait trois victimes. Maintenant cette maladie s'est déclarée sur l'habitation Mary, près de la station Raceland. La première victime a été la fille aînée de M. S. Perkins et la seconde Mlle Florence Settles. La fille de M. Perkins était mieux hier dernières nouvelles. Il y a beaucoup de fièvre dans ce voisinage, principalement parmi les nègres. On croit que la fièvre nègres sur l'île Wilkinson, à la Fourche Blanchard, de Lirette, et en Terrebonne Crossing, il n'y a pas eu de cas cette semaine. A Thibodaux et dans le voisinage il n'y a pas eu de fièvre d'aucune espèce de toute la saison.

UNE LETTRE D'ADHESION AU GOUVERNEUR WILTZ.

Le lieutenant-gouverneur Wiltz a reçu de notre estimable contribuable, le docteur Tebeault, l'ex-président de l'Union des propriétaires, la lettre suivante qui exprime des vues aussi nobles que patriotiques.

Nile-Orléans, 17 octobre 1879.

Au lieutenant-gouverneur L. A. Wiltz,

Cher monsieur — Vos opinions étant celles d'un conservateur, et la Convention de Baton-Rouge vous ayant obtenu à l'unanimité des voix, j'espère vous voir élever à la première place de l'Etat par un vote presque aussi unanime et sans égard aux dénominations politiques.

En présence d'un résultat qu'il est absolument essentiel d'obtenir dans l'intérêt des masses, toutes les préférences personnelles à rendront des candidats doivent être complètement écartées, et toute notre énergie doit tendre au but, et nous pouvons y arriver.

Je suis persuadé que votre élévation à la première magistrature de l'Etat nous serait un gage de quatre années de tranquillité et de sureté pour toutes les classes, et que la fidélité avec laquelle vous exécuteriez la nouvelle Constitution, qui allège tant notre fardeau et introduit de si nombreuses réformes dans l'Etat, aiderait puissamment le peuple à commencer le grand travail de la réadmission. J'insiste sur le mot commencer, car nos ressources ont été épuisées par d'impitoyables exactions et des lois de confiscation.

Les citoyens sont actuellement sur le bord du précipice au fond duquel on rencontre la ruine et la banqueroute; il ne les gouvernent échapper au désastre que lentement et par la prudence, qu'à l'aide d'encouragements et d'indulgence.

Vous avez dû être attentivement et non sans surprise l'histoire des bancos et de la manière dont la population actuelle; elle est toujours la même, on la trouve dans des lettres officielles adressées par des membres de la dernière Convention, à l'honorable E. E. Kidd, président du comité de la dette publique, à des questions qui leur avaient été posées.

Existe-t-il, dans le monde civilisé, un seul peuple dont les finances aient été dans un état plus déplorable, malgré de magnifiques, d'incomparables récoltes, fruit de son travail?

Le gouvernement qui a pu ainsi dévorer la propriété du peuple doit avoir été un gouvernement étranger, soldeau par des baïonnettes — et il l'était, en effet.

Connaissant les souffrances que nous avons endurées, vous comprendrez l'espoir que nourrissent les citoyens; c'est pourquoi je ne me permettrai point de croire, un seul instant, que vous puissiez oublier les unes et tromper les autres. Plein de foi en vous je vous félicite d'avoir été porté candidat aux nobles fonctions de gouverneur de l'Etat.

Veuillez agréer l'expression de mes souhaits sincères pour le succès des candidats désignés à Baton Rouge et pour celui de votre administration.

C. H. TEBAULT, M. D.

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.

LES DERNIS D'UN CHANCELIER.—Londres, 14 octobre.—Une dépêche de Vienne au *Daily Telegraph*, dit que le prince de Bismark a exprimé récemment le désir de voir l'Angleterre entrer dans l'alliance austro-allemande.

Paris, 14 octobre.—Une foule composée de deux mille personnes environ assistait hier aux funérailles d'un communeux au cimetière de la Villette.

Un membre du comité socialiste a fait un discours dans lequel il dit que le peuple devait demander et, s'il le fallait, exiger qu'en fit justice aux héros qui ont sauvé la France. De chaleureux applaudissements ont accueilli ces paroles.

Le journal la *France*, organe de M. E. de Girardin, annonce qu'il a acquis de bruits qui courant dans les cercles politiques généralement bien informés, M. Waddington, président du conseil des ministres, et M. Le Royer, ministre de la justice, et peut-être M. Léon Say, ministre des finances, auraient décidé à donner leur démission en janvier prochain. D'après les mêmes bruits, M. de Freycinet, ministre des travaux publics, deviendrait le chef d'un cabinet gambettiste.

LA SANTÉ DU PAPE.—Londres, 14 octobre.—On télégraphie de Rome au *Standard* que le pape a subi vendredi une légère opération chirurgicale, mais n'est pas forcé de garder le lit.

CONVERSION DE LORD DERBY AU LIBÉRALISME.—Londres, 14 octobre.—Le correspondant du *Guardian* de Manchester dit avoir lieu de croire que lord Derby se rallierait bientôt au parti libéral.

Demandez les Malakoff Bitters; ce sont les bitters à la mode.

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue dans tout le Sud que nous ne pensons à pas besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein réclame pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les rend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui pleinement garanti et, si le piano acheté ne donne pas satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

ARRIVAGES DE SOULIERS CONSIGNÉS A L'ETOILE ROUGE, PRIX INCONNUS JUSQU'A CE JOUR :—Brodequins claqués pour femmes à 75 sous, bottines prunelle, pour femmes à 75 sous; chaussures pour bébés à 15, 20 et 25 sous; en un mot, environ 800 douzaines à des prix à contenter les bourses les plus amaigries.

Ouvriers de ferme.—Deux travailleurs industrieux trouveront à s'employer sur une ferme située en face de la Nile-Orléans. Ils partageront avec le propriétaire le revenu de l'exploitation. Voir l'annonce insérée plus loin.

PAPIER JAPONAIS, COUVERTURES DE PLANCHER, TAPIS DE CHEMINÉE.—M. E. Thompson, rue Poydras 112 et 114, a reçu un choix assortiment de ces belles marchandises. Les personnes qui ont besoin de couvertures de plancher devraient aller les examiner. Voyez son annonce.

Amères des Malakoff Bitters et vous serez tiré et robuste comme à 20 ans

LUNETTES ET PINCE-NEZ.—On verra par une annonce insérée plus loin que MM. Morden et Kernion viennent d'ouvrir, rue Bourbon No 7, près de la rue du Canal, un établissement qui en monde tout de suite à l'admiration des connaisseurs par un assortiment de lunettes, de pince-nez, de jumelles, de lorgnettes, des plus nouveaux et des plus élégants. M. Richard Morden, qui fait partie de la maison, a une grande expérience de ce genre d'affaires et nous ne doutons pas que, par ses relations personnelles, il ne contribue beaucoup à la popularité de l'établissement. Ce commencement ainsi, les fondateurs de la nouvelle maison n'auront une longue et prospère carrière.

Les Malakoff Bitters ont un autre supérieur et bienfaisant.

Grande assemblée démocrate de ratification sur la place de Lafayette.

De six à sept mille auditeurs.

Grand enthousiasme.

L'assemblée démocrate qui a eu lieu hier soir, sur la place Lafayette, en vue des élections prochaines, a dépassé les prévisions des meilleurs et on peut dire sans exagérer le nombre des auditeurs en le portant à six ou sept mille.

Elle a été appelée à l'ordre par le juge Venables qui a nommé président M. T. H. May, de la grande maison de commerce de Richardson et May; premier vice-président, le général F. N. Ogden, et la liste entière de vice-présidents :

W R B Plaisance, W O Bloch, W F Goldthwaite, Emile J O'Brien, Fred Mackie, H Walter Bailey, Hon E Booth, Hon J J Shallon, Samuel Boyd, B Kloss, I N Marks, Paul Mestinger, Andrew Downey, James Grant, M H Applegath, Hon J M Eccles, Jos Shakspeare, Thos Hannam, Archibald Mitchell, W E Hagar, Shaml M Tevis, D E Keaney, A H May, John Metzger, C H Schenck, Lars Lisa, Vere Lydon, J J Wecksterling, F Hollander, Geo Foerster, Chas G Johnson, A Wizard, J D Hill, Henry Dendger, W B Kogan, Col A Richards, Victor Meyer, John Fitzpatrick, J R S Sollock, Hon J D Hopkins, Wm Hart, F O Neal, W J Kaley, Geo Swarbrick, Wm Conway, Chs Byrne, R H Bonnere, Dr F Loeber, Dr J D Bruns, Dr W E Gappert, W A Bell, Peter Blake, H F Sherbert, M Silbiahy, A Wagahn, Patrick Egan, Thos Duffy, Chas Cavanac, Wm Keenan, W R Lyman, Allan Eustis, Prof William Henry, Charles E Schmidt, Honorable Jules Denis, Amédée Masterret, John Connolly, E. D. Terrebonne, Dr. J. F. Finney, Hon. F. C. Zacharie, L. Placide Canonge, Hon. Carleton Hunt, A. Bonnaudin, P. L. Benny, P. O. Peyroux, John Herbert, H. J. Rivet, Jules Treyo, L. Arnault, J. N. Leglaise, Jos. F. Michoud, F. Rosso, J. Provenzano, C. H. Gleaney, E. F. Thomas, Hon A L Tissot, Hon Jno S Tully, Robert Brewster, John F. Pollock, Jago Ernest Mittenberger, W A Bienvenu, Chas A Johnson, Henry Peychaud, J A D'Hémécourt, Jugo P E Tessard, Dr Le-Cat, Capt H Smith, M Sinnan, H Reynes, A Baldwin, P Maloché, D Hughes, Capt M Fortier, A D Saucier, A V Piotte, Louis Richards, Henry Tremoulet, Hon E Fishary, A J Villeré, O M Tousinon, Adolphe Duprè, Chas Leghlenmuer, Capt J D Edwards, John Fountain, Jno A Lanton, Wm Swan, P E Vandike, P A Dutton, James Carrigan, John Gregor, Dr C F Seeman, Geo Pandely, Alex Brewster, Jos Lusk, V Bujia, F Billing, Webster Long, Frank Borge, Chas Frese, Otto Blache, Col Jos Collins, Louis St Martin, C Spori, Will Steves, H C Miller, J Dahlance, Wm Clarke, Henry Johnson, H Miester, Hon J E Rengstorff, L A Levy Jr, Alex Brelet, Chris Meester, F Dudenhefer, Hon J Henry Behan, John Schlumbrechti, J V Guillotte, Louis Leonhardt.

Le comité des résolutions était composé de MM. E. Booth, J. A. Hozier et I. M. Marks.

M. May a dit que les noms qui figurent sur la liste démocrate sont ceux de citoyens auxquels la confiance de l'Etat peuvent être confiés. La Convention de Baton Rouge avait à choisir entre deux candidats que la Louisiane aurait accueillis avec un égal enthousiasme; elle a choisi le lieutenant-gouverneur; qui sera notre prochain gouverneur. M. May a lu le discours que le général Ogden a prononcé après la nomination de son concurrent, et cette lecture a soulevé des applaudissement prolongés. Il a rendu hommage à la grande habileté et à l'admirable impartialité dont M. M. Wiltz a fait preuve lorsqu'il présidait l'assemblée qui nous a donné la nouvelle Constitution.

M. Wiltz a ensuite pris la parole. Sa présence a été saluée par des hourras qui nous ont rappelé ceux des anciens jours. Il a dit que les citoyens s'étaient réunis non-seulement pour ratifier les choix faits à Baton-Rouge, mais encore pour s'engager à appuyer les candidatures de tout leur pouvoir. Il a passé en revue les événements politiques de 1872 à 1876 et déclaré qu'on avait empêché M. McEnery d'être gouverneur légal, mais cet été été légalement et loyalement élu. Le parti démocrate, a-t-il ajouté, a pour mission d'alléger le fardeau des taxes; il y reste et y restera fidèle. A l'appui de son assertion, il a cité les réformes que le peuple doit au parti. C'est le parti démocrate triomphant en 1876 qui a demandé que la Constitution fût renversée. Notre prochain gouverneur s'est solennellement engagé à protéger tous les droits des citoyens de couleur. Les républicains, aussi bien que les démocrates, proclament la nouvelle constitution infiniment supérieure à celle de 1868. M. Wiltz a parlé, en termes chaleureux, des services que le général Francis T. Nicholls a rendus à la Louisiane, dont il est un des fils les plus dévoués.

Nous regrettons que le manque d'espace et l'heure avancée à laquelle le meeting s'est ajourné nous mettent dans l'impossibilité de donner un aperçu plus étendu du remarquable discours de l'honorable L. A. Wiltz.

M. S. D. McEnery, candidat au poste de lieutenant-gouverneur, le colonel Alfred Roman, et le général Gibson ont ensuite harangué l'assemblée. Le secrétaire a lu la résolution suivante.

Il est résolu par les citoyens démocrates conservateurs de la Nouvelle-Orléans, en mass *meeting* :

1° Que nous approuvons, sans réserve, les actes de la dernière Convention d'Etat à Baton Rouge; que nous avons vu, avec la plus profonde satisfaction, l'entente cordiale qui a régné, l'unanimité avec laquelle les délégués ont approuvé les nominations et adopté la déclaration de principe;

2° Que nous approuvons les principes énoncés et les mesures préconisées par la Convention;

3° Que nous ratifions cordialement la nomination de l'Hon. Louis A. Wiltz, celles de Saml Mc Enery, Allen Jumel, J. C. Egan, Wm Strong et J. H. Fay, aux postes de gouverneur, lieutenant-gouverneur, auditeur, avocat général, secrétaire d'Etat, et surintendant de l'éducation publique. Nous les soutiendrons de tout coeur, persuadés que, grâce aux pouvoirs dont les revêt la nouvelle Constitution et à l'aide de la Législature qui sera élue en même temps qu'eux, ils établiront un gouvernement stable, économe, un gouvernement de loi et d'ordre, dans toute l'acception du mot.

4° Que le peuple de la Louisiane doit de la reconnaissance à Francis T. Nicholls pour le zèle et l'habileté qu'il a déployés dans l'exercice de ses fonctions, pour les services qu'il a rendus lors de l'établissement de notre gouvernement d'Etat et durant son administration comme gouverneur.

Après l'adoption de la résolution la meeting s'est ajourné à dix heures, en poussant trois formidables hourras pour les prochains fonctionnaires de la Louisiane.

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.—On nous envoie de Londres quelques détails sur le départ de l'Impératrice Eugénie :

Sa Majesté a quitté Chislehurst mercredi soir, dans un train spécial. M. le duc de Bassano, Mlle de Larminat, Ulmann et deux domestiques, accompagnent seuls Sa Majesté jusqu'à Abergaldie.

Quant lord Sydney qui a surveillé tous les préparatifs du départ.

Plusieurs personnes se trouvaient à la gare et saluèrent respectueusement l'Impératrice. Sa Majesté était voilée; elle paraissait accablée sous ses vêtements de deuil; elle marchait péniblement, soutenue par M. le duc de Bassano.

C'est la première fois que la mère éplorée quitte Chislehurst depuis le malheur qui l'a frappée.

Sa Majesté est arrivée hier jeudi, à six heures du soir, à Abergeldie.

TOUSSAINT.—Mme C. Olberding, rue Royale 125, entre St Louis et Toulouse, a reçu de Paris un grand assortiment de fleurs artificielles et de couronnes de tout genre, pour la décoration des tombes le jour de la Toussaint. Tous ces articles bien que très beaux et fort élégants sont offerts à bon marché. Voyez l'annonce.

Avec les Malakoff Bitters on n'éprouve plus de faiblesse d'estomac.

FROMAGES.—M. C. Rose, rue des Magasins 57, vient de recevoir par le steamer *Knickerbocker*, une grande variété des fromages les plus estimés. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 octobre.—Temps clair et beau, vents du nord passant à l'est.

Température de 18 octobre 1879.
Thermomètre de C. Dossan, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	63	17
Midi	73	23
3 P. M.	80	26
6 P. M.	74	23

Statistique météorologique.
Samedi, 18 octobre, 9 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	73	Louisville, Ky	65
Atlanta, Ga	73	Memphis, Tenn	66
Cincinnati, Ohio	70	Mobile, Ala	69
Cairo, Ill	66	Montgomery, Ala	70
Charleston, S. C	76	Nashville, Tenn	67
Chattanooga, Tenn	64	New Orleans	74
Davenport, Iowa	58	Omaha, Neb	57
Galveston, Texas	83	Pensacola, Fla	77
Galveston, Texas	74	Shreveport, La	69
Indianola, Texas	76	St Louis, Mo	67
Lacrosse, Wis	54	St Paul, Minn	52
Key West, Fla	84	St Paul, Minn	52
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	72
Little Rock, Ark	—	Yankton, D. T	52

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des plans inclinés).

Cairo, Ill	4.08	Shreveport, Texas	2.00
Cairo, Ill	3.10	New Orleans	1.00
Cincinnati, O	2.07	Cincinnati, Ohio	2.07
Cincinnati, O	—	Louisville, Ky	—
Keokuk, Iowa	4.04	Memphis, Tenn	3.10
La Crosse, Wis	—	St Louis, Mo	7.00
La Crosse, Wis	—	St Paul, Minn	—
Louisville, Ky	4.00	Vicksburg, Miss	3.04
Memphis, Tenn	3.00	Yankton, D. T	—

*A-t-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

GEORGE E. BOEHM
Surveyor Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès insérés au bureau de l'état civil.

MARIAGES.—Alfred Jourdan à Mlle Kellie Green, Adam Shamsdorf à Mlle Mary L. Karsher, W. H. Drury à Mme H. K. Sargent, Emile Meyers à Mlle Jane Cantrell, O. C. Miller à Mlle Clémentine LaBlanc, Jean Libaire à Mme Marie Canale, Richard Wentz à Mlle Mary A. Sullivan.

NAISSANCES.—Mme Jacob Seddler, un garçon, Mme Emmanuel Barcegay, un garçon, " Robert Lyall, une fille, " Jacob Tauch, une fille, " John F. Hopkins, un garçon, " François Dollet, une fille, " Edgard Collins, une fille, " Philip Sebain, une fille, " Peter Davis, une fille, " Clement Bias, une fille, " Jos. B. Norris, un garçon, " Michael G. Lally, un garçon, " B. L. Bacon, une fille, " James R. Lunn, un garçon, " Joseph Mandillon, un garçon, " T. Warren Gibbs, Jr., un garçon, " John A. McMahon, un garçon, " Henry West, une fille, " Salvador Franchina, un garçon, " Richard Martin, une fille, " Adolphe Hale, une fille, " Paul Duvalon, un gâçon, " James Williams, une fille.

DÉCÈS.—Joseph Willis, c, 9 mois, Annie Carson, c, 27 ans, Adolph Bischoff, 56 ans, Mme Louise Abbott, 39 ans, Henry A. Parker, c, 17 ans, G. S. Bibbs, 3 ans, François R. Vinot, 60 ms, Dominico Mascuso, 21 ans, Rose Lombard, 1 mois, Charles Brady, 1 an, John Reis, 9 mois, Heinrich Schaller, 55 ans, Victor Van Hasler, 1 mois.

Escrime. — Nous annonçons aux amateurs du noble exercice de l'escrime, que le professeur Gustave Rostère donnera avec le concours des plus forts tireurs de la ville, un grand assaut d'armes le dimanche 9 novembre, à midi et demie, dans la salle de la Parfaite Union.

Grand bal des Gardes Lafayette.—Cette compagnie populaire donnera le samedi 15 novembre, à la salle Grunewald, un grand bal paré, masqué et militaire. Le prix d'admission sera d'une piastre.

Bal de pompiers.—Nous avons reçu des billets pour un grand bal paré et masqué que la Lafayette donnera, le 22 novembre, à la Salle de l'Exposition, la compagnie de pompe à vapeur Vigilant No 3, pour célébrer son anniversaire.

Docteur Dispachemquie.—Sous ce titre, M. James Dugan, d'Oneida, doit prochainement publier à la Nouvelle-Orléans, une histoire tirée de la grande épidémie de 1878, et remplie par des incidents comiques. A en juger par les titres des chapitres, c'est une critique humoristique et fantaisiste de certaines mœurs et de certains personnages.

Les travaux du gouvernement fédéral dans notre port.—Le major Howell, ingénieur des Etats-Unis, annonce que le marché pour les travaux à exécuter, sous ses ordres, en vue de la protection de notre port, doit être adjugé lundi prochain, 20 du courant.

Les personnes qui se proposent de faire des soumissions ne sachant sur quel chiffre les baser à cause de l'incertitude qui existe relativement au quayage, aux changements de places des navires, et autres causes de retards de nature à forcer les soumissionnaires de demander plus qu'ils ne le feraient s'ils savaient positivement à qui s'en tenir sur ce que le représentant du gouvernement exigera d'eux, le major Howell désire qu'il n'y ait pas de doute à ce sujet.

Dans le cas où le paiement du quayage serait inégal, dans le cas où les navires ne pourraient pas changer de place à temps pour faciliter les travaux à faire vis-à-vis des quais, les ordres de l'ingénieur obvieront à la difficulté, de sorte que les entrepreneurs auxquels les contrats auront été adjugés ne seront pas exposés à des pertes.

La Banque d'Epargnes des Citoyens.—M. John W. Fairfax a fait, hier matin, un scandale contre le caissier de la Banque des Citoyens, M. Milton Benner, qu'il a déjà accusé de détournement de fonds.

Il y déclare que le 2 septembre 1879, M. Benner a essayé de tromper le public en publiant, dans le journal officiel, un rapport faux et frauduleux sur la situation de la Banque à la clôture des affaires du 30 août 1879.

M. Benner a, de plus, signé ce rapport, sous serment, pardevant un notaire public; qu'il a violé la classe 277 des lois révisées, et s'est rendu coupable de parjure.

M. Benner a été arrêté, et, traduit devant le juge Sheehan, il a dû fournir un cautionnement pour répondre de ce comparution le 31 de ce mois.

Voyez l'annonce aux bureaux de l'assurance des citoyens.

Samuel H. Reed, à Mlle Catherine Robinson, un cautionnement de $500.—1877, $1,000 Jacques Lafitte, à Mlle E. Badger à Leon Godchaux, terrain avec constructions, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, $11,000 Vente, Mme Jeanne Gaudet à Mme Marie Gaudet, terrain avec constructions, rue Bourbon